



Elles lancent leur projet de colocation entre parents solos

Jessica, 29 ans, travaille dans l'e-commerce (à gauche)

«Leslie et moi avons toujours voulu monter un projet ensemble et nous étions très attentives à tous les sujets en lien avec la consommation collaborative. En découvrant le phénomène de colocation intergénérationnelle, on s'est dit que c'était aussi applicable aux familles monoparentales. On a ainsi voulu leur proposer une plateforme destinée à mettre en relation les parents solos entre eux, ou une famille monoparentale avec un ou une étudiante. Quand j'ai parlé du projet à ma mère, qui est une maman solo, elle a été enthousiaste. Si ça avait existé pendant les années 90, ça l'aurait intéressée. Depuis, on a lancé le site CoToiturage (www.cotoiturage.fr), avec une levée de fonds sur Kiss Kiss Bank Bank (www.kisskissbankbank.com/cotoiturage.fr).»

Leslie, 29 ans, travaille sur les logements et les services à la personne dans une collectivité territoriale (à droite)

«J'ai fait quelques années de colocation, lorsque j'étais étudiante et jeune professionnelle, et pendant ma thèse sur la procréation médicalement assistée. J'ai beaucoup travaillé sur l'évolution de la famille. Surtout, j'ai toujours été passionnée par les problématiques de logement, d'où l'idée du site. Comme ma soeur est une maman solo, j'ai pu observer les problématiques quotidiennes qu'elle rencontre : la gestion du temps, les finances, le soutien psychologique, etc. Parfois, une mère ou un père célibataire souhaite aussi garder sa maison. Louer une chambre à un étudiant ou à une étudiante, c'est une façon de la garder, tout en trouvant une compagnie.»



mal à gérer, je demande du soutien à un de mes colocs. Il m'aide à apaiser la situation. Ça fait du bien d'être soutenue et aidée, pour moi et ma fille», ajoute Lisa, dans un sourire. «La relation entre mère et enfant est parfois très forte parce qu'il n'y a pas de tiers, précise Philippe Hofman. Pour cette raison, laisser son enfant s'ouvrir, être sous l'autorité d'autres individus de l'entourage peut être bénéfique.» Autre avantage pratique : la taille de la maison ou de l'appartement. «Nous partageons une maison avec jardin, poules et canards. Si nous avions été seules, jamais nous n'aurions pu vivre dans un tel confort», dit-elle. Même constat pour Muriel : «Je me suis séparée du père de mon enfant alors que j'étais enceinte. Je cherchais un deux-pièces, mais c'était hors de prix. Aujourd'hui, j'ai trois colocs et mon fils a sa chambre!» Est-ce pour autant un mode de vie définitif? «Oui», répond Ganâelle, en colocation depuis 19 ans. «Ça fonctionne surtout pour les personnes qui ont l'habitude depuis longtemps de vivre en communauté, nuance Philippe Hofman. En France, la colocation est, la plupart du temps, un épisode transitoire.»

BIBA S'ENGAGE ET CRÉE LA JOURNÉE DES MÈRES CÉLIBS

Pourquoi ? Tout simplement parce que les mamans solos sont aujourd'hui les nouvelles wonder women de notre société : des femmes courageuses, libres, qui assument seules l'éducation des enfants face aux difficultés du quotidien. Par cette journée, BIBA veut tout d'abord dire bravo à ces femmes... et trouver des solutions concrètes à leurs problèmes.

Comment ? En organisant cette journée **AVEC VOUS !** Parisiennes ou provinciales, vingtenaires, trentenaires... vous faites partie de ces wonder women, écrivez-nous à magazine.BIBA@mondadori.fr. Nous vous rassemblerons, le temps d'une journée à la rentrée, pour nous occuper de vous, vous chouchouter, vous écouter, vous aider...